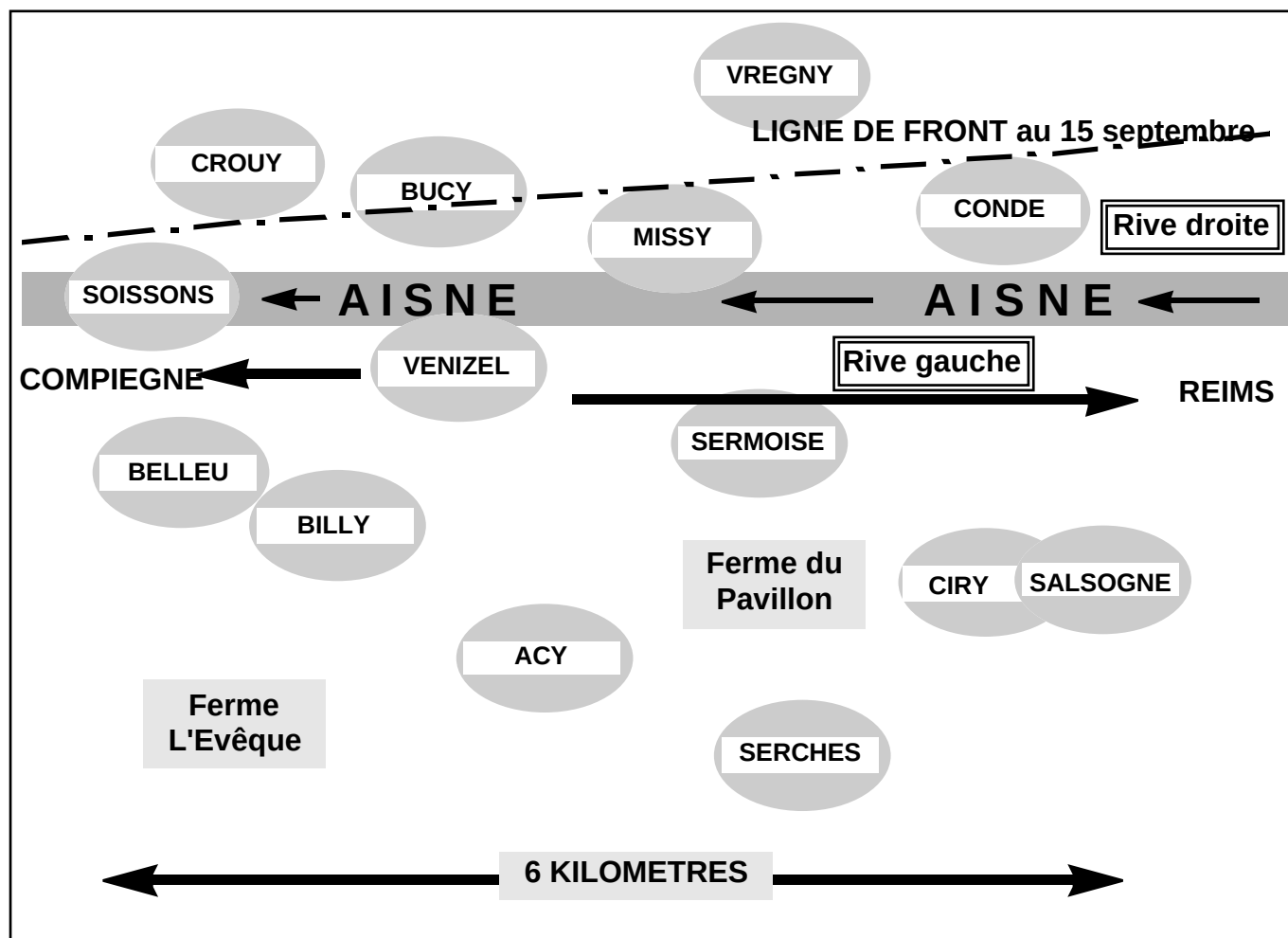


SEPTEMBRE 1914 - JANVIER 1915

TERRAINS D'ACTION D'EUGENE GRANGE



Tout à l'heure je vais partir à Acy en corvée pour charger des obus pour l'artillerie. Rien de changé dans notre situation. On voit tous les jours des taubes et des aéro français. Ce matin, nous avons assisté à la bataille de deux aéro qui se tiraient des coups de fusils et je crois bien que le taube a été touché par le nôtre car il a semblé qu'il a atterri dans les lignes françaises.

LES TRANCHEES DE REPOS

Les tranchées où nous travaillons seront bientôt terminées. On n'y sera relativement pas trop mal, dans la tranchée de repos bien entendu. Celle-ci est profonde de 1m70 et recouverte de branchages et de terre. Avec de la paille au fond, ça ne sera pas trop froid. Peut-être sommes-nous appelés à y passer une partie de l'hiver.

En effet, il paraît que la situation générale sans être mauvaise est sensiblement la même et il faut selon toute probabilité s'attendre à ce que

cette guerre sera longue. Ce sera une guerre d'usure. On veut arriver à vaincre l'ennemi en l'usant et en ménageant nos forces et nos troupes. Ceci ne serait qu'un demi-mal si l'hiver n'était pas là.

DIX EN DESSOUS DE ZERO

A Acy, nous avons chargé 220 obus pesant chacun 48 kilos et contenant chacun 18 kg de mélinite. Les artilleurs nous ont dit avoir réussi à prendre certaines positions d'où ils pourront balayer les tranchées des boches. Nous sommes rentrés le soir à 5h1/2 presque en même temps que les camarades qui revenaient de la garde. J'ai eu de la chance de m'en tirer car ceux qui étaient le long de l'Aisne ont eu très froid. Il y avait 10° au dessous de zéro.

En rentrant, j'ai reçu ton colis contenant chocolat, tabac, mouchoir etc. Merci ma bien aimée de toutes tes bontés pour moi. Le tout a été bien accueilli et sera bien apprécié car avec ce froid, j'ai un appétit de loup. Aussi je me porte très

bien. Je n'ai encore reçu aucune lettre depuis ta carte du 7.

Samedi 21 novembre 1914,

Nous allons partir aux tranchées à 8h1/2. Il fait très froid pour écrire dehors et de plus il faut manger la gamelle avant de partir.

Les Boches ont bombardé encore Soissons. Ils ont tué quatre civils dans la rue du Commerce et un militaire à la caserne où nous étions. Cette nuit, pendant ma garde, ça a canonné une partie de la nuit.

Dimanche 22 novembre 1914, TAUBES DETRUIITS

Depuis ce matin le canon ne décesse pas. Pendant que je t'écris, c'est un roulement continu. Journallement, nous voyons tirer le canon contre les taubes. On voit le coup éclater en l'air : en fait une fumée blanche. Cette semaine, 3 taubes ont été détruits.

➡ Suite page 3